

LA GROTTE



Jean-Christophe DELMEULE
(Théâtre 7)

LA GROTTTE

- Tu vis ici ?
- *A priori.*
- Depuis longtemps ?
- *Depuis toujours.*
- Tu aimes la solitude ?
- *Non, c'est elle qui m'aime.*
- Tu as le sens de la répartie.
- *En l'occurrence, c'est une phrase pompeuse que j'ai entendue ailleurs.*
- Tu as donc vécu ailleurs.
- *Non.*
- Comment est-ce possible ?
- *C'est à cause de l'écho.*
- C'est une allusion aux nymphes des grottes ?
- *Aux oréades, éventuellement.*
- Tu parles à l'amoureuse de Narcisse ?
- *Si je me fie à ce qu'elle me dit, oui. Ses aveux sont aussi les miens. Elle existe de nos bribes partagées.*
- En règle générale, tu veux avoir le dernier mot.
- *Pour que cela se produise, il faut entretenir une discussion avec autrui.*
- Tu en as une avec moi, non ?
- *Vous êtes espagnol ?*
- Pas du tout.
- *Alors non.*
- Non quoi ?

- *Si vous aviez été espagnol, j'aurais potentiellement accepté d'échanger avec vous.*
- *Mais comme je ne suis pas espagnol...*
- *Je n'y tiens pas...*
- *Tu habites donc seul.*
- *Il semblerait.*
- *Volontairement ?*
- *En effet.*
- *Et l'isolement ne te pèse pas ?*
- *Lui, non.*
- *Quelque chose d'autre ?*
- *Me pèse ? Oui. Quand je suis interrompu.*
- *Par quoi ?*
- *Si vous me questionnez à ce sujet, il est fort probable que vous ne compreniez pas ma réponse.*
- *Tu pourrais m'expliquer.*
- *Dans quel but ?*
- *Pour que je dialogue avec toi.*
- *Je n'en ai pas envie.*
- *Je te dérange ?*
- *Si vous me le demandez...*
- *C'est que je risque de ne pas comprendre la réponse ?*
- *Aucun risque. C'est une certitude.*
- *Donc je te dérange !*
- *Déranger, c'est changer d'ordre et de classement, ce que je ne pratique pas.*
- *Je ne voudrais pas briser ta solitude.*
- *Une solitude ne se brise pas.*

- Tu as donc choisi de te confiner dans une grotte.
- *Je n'ai pas eu à choisir. Et la solitude n'est pas là.*
- Pourtant tu as l'air solitaire.
- *C'est complètement différent. Si la solitude était à mes côtés, je ne serais pas seul.*
- C'est un raisonnement tiré par les cheveux.
- *Je ne raisonne pas. Je suis l'habitant de la grotte. Je n'ai pas besoin de me justifier.*
- C'est un peu ta grotte alors.
- *Ni un peu ni beaucoup. Je ne possède rien.*
- Tu es un anachorète ?
- *Non.*
- Un ermite ?
- *Pas plus.*
- Comment as-tu trouvé ta, pardon, « la » grotte ?
- *Par hasard sans doute. J'ai l'impression d'y être né.*
- Elle n'est pas facile à dénicher.
- *Désormais, j'en suis moins convaincu.*
- Pourquoi ?
- *D'après vous ?*
- Parce que maintenant nous sommes deux ?
- *Deux fois un n'équivaut pas à deux. Et ne songez pas à me proposer qu'un plus un soit égal à trois.*
- Certains l'ont affirmé, pourtant.
- *Grand bien leur fasse. Chacun son arithmétique.*
- Tu n'y crois pas ?
- *Aux croyances, si. À leur objet, non.*
- Cependant tu as dessiné et peint ta tanière.

- *Quel rapport ?*
- *Tu désires laisser une trace. Pour la postérité, ou pour l'éternité.*
- *Je suis de passage. À la fois continu et discontinu.*
- *Pourtant tu ne bouges pas de ta demeure.*
- *Ce n'est pas une demeure. C'est une grotte. Ouverte sur la plaine. Enfouie dans la falaise. Sondée par les rayons du soleil.*
- *Elle est haute, très haute.*
- *Pas assez...*
- *J'ai eu du mal à me hisser jusqu'ici.*
- *Malheureusement. Il y a des aspérités pour s'accrocher et grimper.*
- *Tes créations risquent d'attirer les curieux puisque tes murs en sont couverts.*
- *Je les imagine plutôt comme des parois, en relief, scarifiées. Des paysages intérieurs et des cosmogonies. Des secrets cachés au sein des anfractuosités. Un murmure des hommes qui m'ont précédé. Une odyssée ésotérique où les voix se répondent et les corps se déchaînent. Un épisode de l'histoire qui ne se construit pas comme telle, mais qui se dissout dans sa propre négation.*
- *C'est religieux comme représentation.*
- *Absolument pas. Les Dieux n'ont pas leur place ici. Un ou plusieurs, ils ne me passionnent pas. Je ne les fréquente pas.*
- *Et l'infini ?*
- *Une énigme imprononçable.*
- *Tu es mystique, voilà, simplement mystique.*
- *Je suis de ne pas être, n'en déplaie aux théâtres de bazar. Ici, pas de tempête ni de crime, pas d'inceste ni de guerre. Pas de manigance ou de palinodie. Pas de soumission ou d'obéissance.*
- *Ou bêtement hippie. Tu en as bien l'apparence.*

- *Non plus. Ne vous obstinez pas à m'enfermer dans une catégorie, vous n'y parviendrez pas.*
- *Pourtant, dans ta grotte, tu l'es, enfermé, et sacrément !*
- *Que nenni ! Vous vous trompez d'horizon.*
- *Et tu restes ici sans liens avec l'extérieur.*
- *Je privilégie les contacts essentiels.*
- *Tu as un téléphone ?*
- *Un téléphone ? Quelle idée saugrenue !*
- *Tu es un égoïste !*
- *Le reclus ne saurait être égoïste.*
- *Tu ne te soucies pas de la planète. C'est ça être égoïste !*
- *Attention, vous vous comportez comme un juge. Les commissaires du peuple sont de retour.*
- *Tu ne veux pas savoir comment je suis arrivé jusqu'à toi ?*
- *Ni si vous m'avez cherché.*
- *C'est vrai. Je t'ai cherché.*
- *J'en suis navré.*
- *Je suis celui qui repère les troglodytes.*
- *Étrange divertissement.*
- *Ils sont nocifs pour la nature. Ils envahissent les espaces qui lui sont destinés. Ils bouleversent les équilibres.*
- *Je ne suis pas perturbé par la proximité des animaux.*
- *Tu ne les chasses pas ?*
- *Bien sûr que si. Ils me nourrissent. Si vous avez faim, je vous cuirai un des gigots que je conserve dans mes réserves.*
- *Tu vas devoir partir !*
- *Jamais.*
- *C'est la première fois que quelqu'un vient à ta rencontre ?*

- *Je ne m'en souviens plus. Je n'ai pas de mémoire. C'est inutile.*
- Inutile ?
- *Parfaitement.*
- La mémoire est indispensable pour déterminer qui on est.
- *Je ne suis pas, enfin pas au sens où vous l'entendez.*
- C'est important les racines !
- *Je n'ai pas de racines.*
- Tu n'es pas un fétu de paille quand même.
- *De paille, non.*
- La mémoire permet de se projeter dans l'avenir !
- *À nouveau la comptabilisation. Je ne gère pas le temps.*
- Je compterai tes dernières heures !
- *J'en doute.*
- Je serai le témoin de ton échec !
- *Les témoins ne servent à rien.*
- Ils évitent de tomber dans l'oubli !
- *Je n'ai rien à oublier.*
- Et les violences, les génocides, les barbaries ?
- *Je laisse cela à vos témoins. Qu'ils mentent avec impunité.*
- Ils sont nombreux à leur faire confiance.
- *Des complices sans doute.*
- Tu es un mécréant ! Éloigne-toi immédiatement !
- *Avant je gêrais les loups et les ours, à présent, je succombe au péché.*
J'en parlerai à ma libellule.
- Ta libellule ?
- *Oui. Elle est jaune et bleu. Elle virevolte et danse. J'apprécie son chant.*
- Une libellule ne chante pas. Elle vrombit, ou plus exactement, ses ailes émettent un grésillement.

- *La mienne chante. Elle me raconte la manière dont elle pond ses œufs, sa plénitude lorsqu'elle se recueille en écoutant les étoiles.*
- *Écouter les étoiles ? C'est bizarre.*
- *Si vous n'êtes pas sensible à la mélodie des astres, je ne peux rien pour vous.*
- *Serais-tu fou ?*
- *À vous d'en décider.*
- *Et la sexualité ? Comment fais-tu ? Comme ta libellule ?*
- *Pas vraiment.*
- *Ce n'est pas sain. Tu ne réagis pas à mes insinuations ?*
- *Non.*
- *Pourquoi ?*
- *Parce que ce n'est pas nécessaire.*
- *Où est ta libellule ?*
- *À un colloque.*
- *Un colloque ?*
- *Sur les anisoptères et les zygoptères. Elle y retrouve diverses libellules afin de mettre en valeur ce qui les distingue des demoiselles.*
- *Les demoiselles ?*
- *Leurs yeux et leurs ailes ne sont pas similaires. C'est fondamental.*
- *Elle revient quand ?*
- *Je l'ignore. Elle dispose à sa guise des moments précieux qui lui restent.*
- *Elle est vieille ?*
- *Non, quelques mois, mais c'est déjà beaucoup.*
- *Tu utilises la notion de mois ?*
- *Parce que j'ai analysé votre système chronologique.*
- *Sinon quelles sont ses occupations ?*
- *Elle guette ses proies et gobe des parasites.*

- Toi, tu es un des leurs !
- *Si vous le dites.*
- Un jour un prédateur t'éliminera !
- *Un témoin en relatera le récit.*
- Tu feras moins le malin quand il sera face à toi !
- *Le témoin ?*
- Non, le prédateur !
- *Ils se déclinent en de multiples variétés.*
- Celui qui t'affrontera ne t'épargnera pas !
- *C'est presque menaçant...*
- Oui !
- *Je ne crains rien.*
- Tu vas sûrement quitter ta grotte avant sa venue.
- *Ce n'est pas prévu.*
- Tu provoques les conflits !
- *C'est exactement le contraire. Je suis en faveur de la paix.*
- Un troglodyte pacifiste !
- *Que je sois carnassier, certes, belliqueux, certainement pas.*
- Tu joues souvent avec les ambiguïtés.
- *Non, avec les subtilités.*
- Tu es agaçant !
- *Je me contente de faire déraiper le langage, de dérouter les sillons où l'on tente de me circonscrire.*
- Trêves de balivernes ! Tu dois partir !
- *On ne part pas, on va ailleurs. Je n'envisage pas cette hypothèse.*
- Tu recommences avec tes digressions.

- *C'est normal que celui dont la fonction consiste à traquer ceux qui sont tranquillement installés dans une grotte n'appréhende pas le fond de ma pensée.*
- Tu m'insultes ?
- *Nullement. Ce serait trop fatigant.*
- En plus tu es fainéant !
- *Je ne requiers aucune aide.*
- Tu exiges qu'on te donne le droit de te replier ici.
- *Je vous l'ai déjà mentionné. Je ne me replie pas.*
- Tu nies la société !
- *La négation suppose l'acceptation de la proposition. Ce n'est pas mon cas.*
- Fadaises ! Sophismes ! Dénis !
- *Ne vous énervez pas. Votre tension artérielle s'enflamme et votre élocution aussi. C'est déconseillé pour le rythme cardiaque.*
- Ne t'inquiète pas pour mon cœur. Mais pour ton sort. Tu es la lie de l'humanité. Gare à Sodome et Gomorrhe ! Gare aux chevaux de l'apocalypse !
- *Votre façon de vous exprimer a tendance à devenir amphigourique. Seriez-vous troublé ?*
- Toi, tu vas débarrasser le plancher !
- *Ce n'est pas un plancher, mais un sol sableux. Le sable est un matériau granulaire dont les particules résultent de la désagrégation de composants d'origine minérale, principalement des roches, ou organique, celle des coquilles ou des squelettes de coraux par exemple.*
- Tu délires !
- *Non, je vous précise que nous évoluons sur un tapis sec qui protège de l'humidité et procure un confort optimal.*

- Confort optimal, je rêve ! Il est urgent de te sortir de ta léthargie !
- *L'immobilité m'apaise. Ainsi que le calme et...*
- La volupté, pendant que nous y sommes !
- *Va pour la volupté. Avez-vous remarqué que vous m'aviez interrompu pour la seconde fois ? Vous perdez le vôtre...*
- Le mien ?
- *De calme.*
- Tu te moques des troupes qui martèlent la route. Des soldats qui scandent et clament leur ardeur et leur courage. Ils vont au combat pour défendre les leurs. Avec héroïsme !
- *Je ne qualifierais pas cela d'héroïsme.*
- Si ! Eux assument leur mission ! Ils ne se terrent pas !
- *Quoique...*
- Tu es un traître, un déserteur !
- *Je n'ai pas été sollicité. J'aurais bien évidemment refusé.*
- Je suis là pour t'apprendre la discipline ! Te remettre sur le droit chemin !
- *La rectitude ne me fascine pas.*
- Bon sang ! Ouvre les oreilles, observe ton environnement, prends conscience de la réalité !
- *Je me faisais la même réflexion. Mais à votre endroit...*
- Approche, penche-toi sur ton propre vide !
- *Vous êtes décidément enclin à ordonner, à avoir recours au procédé jussif.*
- Ju...quoi ?
- *Jussif signifie injonctif.*
- J'en ai par-dessus la tête de ton vocabulaire compliqué !
- *Ce qui est abscons pour l'un ne l'est pas forcément pour l'autre. Et réciproquement.*

- Ça suffit !
- *Mais je le rappelle, je ne suis pas l'autre, car pour l'être il aurait fallu que vous soyez l'un. Les cygnes jumeaux l'attestent.*
- De plus en plus dément...
- *Si vous ne vous imprégnez pas du lieu, vous n'en ressentirez pas la vérité.*
- Tu divagues.
- *Je m'amuse avec une ou deux références qui vous échappent, mais auxquelles, vous, vous n'échappez pas.*
- Bref, revenons-en à ton expulsion.
- *Vous ne réussirez pas à me saisir. D'ailleurs, c'est votre problème depuis le début.*
- Le début de quoi ?
- *De la pièce, de la langue, de l'univers.*
- Tu te crois cultivé !
- *Je ne suis qu'un champ, un pré, une terre qui produit des fruits.*
- Tu n'es pas fertile une seconde !
- *Comme le dit le proverbe africain. Si la poule est stérile, rien ne sert de secouer le cocotier. Ou le baobab, je ne sais plus. Mais cela revient quasiment au même.*
- On ne peut pas tolérer des gens comme toi !
- *Je ne spolie personne.*
- Tu es prétentieux ! Profite avant qu'il ne soit trop tard ! Mets-toi au bord de la falaise !
- *Vous croyez sincèrement que l'idée est judicieuse ?*
- Je veux que tu mesures ta stupidité !
- *« Bienheureux les simples d'esprit ». Les béatitudes, vous connaissez ?*
- Tu me prends encore pour un idiot !
- *Ce n'est pas mon rôle de me prononcer sur ce point.*

- Ce territoire, tu te l'es approprié ! Avoue !
- *Volontiers. Je peux poser une question ?*
- Tu viens de le faire !
- *Oui ou non ?*
- Encore une !
- *Je constate que vous libérez votre sens de l'humour.*
- Ce n'est pas de l'humour. C'est de l'exaspération !
- *Ah. Je me disais aussi...*
- Alors cette question ?
- *Quel est votre rapace de prédilection ?*
- L'aigle royal. Celui qui aurait dû régner sur ce site !
- *J'en suis peut-être un.*
- Tu n'en as pas l'envergure ni les compétences !
- *J'en ai développé plus d'une, dans le domaine culinaire notamment. Je boucane à la perfection. Vous percevez l'odeur des herbes grillées ? Rien de tel que la saveur de la chair fumée. Puisque vous vous êtes efforcé à gravir le promontoire jusqu'à moi, vous ne dédaignerez pas de participer activement à la préparation du repas. Ce type de cuisson devrait vous convenir.*
- Mais... non !
- *Mais si...*

www.ecrivainjcdelmeule.com